

Rapport d'activités 2004-2005
(1^{er} juillet 2004 au 30 juin 2005)
Perspectives 2005-2006

Solidarité
Laurentides
Amérique
centrale

Table des matières

Mot du président	p. 5
1. Activités d'éducation et d'engagement de la population à la solidarité internationale	
2. Activités de promotion de la solidarité internationale	
Bilan	
a) La promotion du commerce équitable	p. 7
b) Les JQSI 2004: « <i>Sans arme citoyen!</i> »	p. 8
c) Le stage de solidarité au Guatemala	p. 10
Perspectives	p. 11
a) La promotion du commerce équitable	
b) Les JQSI 2005: « <i>Un monde sans pauvreté</i> »	
c) Les stages de solidarité	
3. Activités de coopération internationale	
Bilan	
a) Projet de coopération internationale	p. 12
b) Approvisionnement en médicaments et matériel médical	p. 13
c) Conclusion	p. 14
Perspectives	p. 15
4. Développement et vie associative du SLAM	
4.1 Développement du SLAM	p. 16
4.2 Vie associative du SLAM	p. 16
4.3 Participation & collaboration entre organismes	p. 18
4.4 Perspectives	p. 19
<u>Annexes</u>	
La route du commerce équitable dans les Laurentides	p. 20
La route du commerce équitable	p. 21
Programmation des JQSI 2004	p. 22

Mot du président

La vie de SLAM aura été marquée en cette dernière année 2004-2005 par la très belle réalisation d'un stage de solidarité au Guatemala par huit personnes de la région¹, qui ont été présentées, avant leur départ, à nos membres et à nos sympathisants et sympathisantes, lors de la soirée du 11 juin dernier où l'on fêta, avec repas et musique guatémaltèques, le vingtième anniversaire de notre ONG. SLAM compte reprendre cette pratique, une formidable école de solidarité internationale, sur une base annuelle, si possible, comme on le faisait dans les années '80 lors des brigades de solidarité au Nicaragua. Nous ne pouvons taire ici le magnifique travail des membres du comité stage et, particulièrement, du responsable du comité, Yves Nantel, qui a aussi la charge de coordonner le volet projet de coopération.

À cet égard, comme vous serez à même de le lire dans le présent bilan, la dernière année fut des plus difficiles pour des raisons qui échappaient à notre contrôle: absence des subventions prévues, changement de projet sur le terrain... Quoiqu'il en soit, nous comptons aller de l'avant avec un nouveau projet, plus modeste certes mais tout aussi significatif, en soutien à une communauté paysanne maya, Nuevo Amanecer (Nouvelle Aube), là même où ont séjourné les stagiaires l'été dernier.

Durant cette même année, dans ses autres activités d'éducation et d'engagement du public à la solidarité internationale, SLAM n'aura pas ménagé ses efforts pour poursuivre la promotion du café et du commerce équitables dans les Laurentides à travers divers types d'activités et de canaux de communication. Si l'on se fie aux demandes sans cesse croissantes qui nous sont adressées et cela, après cinq ans, on peut confirmer que le café équitable continue son expansion dans la région et nous comptons développer des pôles encore plus visibles dans les différentes sous-régions. En revanche, le Ministère des Relations Internationales (MRI) nous annonçait en début d'année sa révision du programme d'appui à la mission éducative (PAME) des organismes de solidarité internationale comme le nôtre (avec une coupure de moitié de son budget), ce qui suscite chez nous bien des inquiétudes quant à la possibilité de garder en emploi une personne salariée à temps complet dont l'un des mandats est précisément d'alimenter ce réseau de café équitable.

Par ailleurs, comme les autres membres régionaux de l'Association québécoise des organismes de coopération et éducation internationale (AQOCI), notre organisme a mené avec succès à l'automne 2004 sa troisième édition des Journées Québécoises de la Solidarité Internationale (JQSI-Laurentides) sous le thème « Le militarisme, un obstacle au développement ». Pensons, entre autres, au fameux documentaire de M. Moore « Le 11 septembre 2001 » qui fut présenté aux cégeps de Saint-Jérôme et de Sainte-Thérèse, ainsi qu'au millier de cartes postales adressées au premier ministre du Canada lui demandant de dire non au bouclier anti-missiles. Cette mobilisation ne fut pas inutile comme on le sait maintenant. En cet automne 2005 nous nous attaquons à la problématique de la lutte à la pauvreté, qui fut retenue d'ailleurs comme l'une des priorités lors du dernier forum social mondial. C'est sous le thème « Un monde sans pauvreté » que se tiendront plusieurs activités à travers tout le Québec (et dans les écoles secondaires par le volet Solidarité en herbe) entre le 10 et 20 novembre prochain.

¹ Ont déjà été retenues pour une dizaine de présentations publiques de leur expérience. Une vidéo est en cours de réalisation.

Enfin, SLAM a poursuivi son travail de solidarité avec l'ensemble du peuple guatémaltèque en participant, en mars dernier, à un « encart payé », à l'initiative d'une ONG américaine et reproduit dans une pleine page du quotidien La Prensa libre (l'équivalent du quotidien La Presse de chez nous) demandant au gouvernement guatémaltèque de cesser de réprimer par la violence les manifestations d'opposition à l'accord de libre-échange avec les États-Unis et de répondre favorablement à la demande légitime du peuple de la tenue d'un référendum sur la question. Trois de nos membres ont aussi rencontré la députée fédérale, Mme Monique Guay qui s'est engagée à faire les représentations appropriées auprès des autorités canadiennes en cette matière. Et, comme si l'action négative du pouvoir politique n'accablait pas suffisamment le peuple guatémaltèque, voilà qu'une autre catastrophe, naturelle celle-là, la tempête tropicale Stan, vient faucher au début d'octobre plus de deux mille vies et rayer de la carte deux villages au complet, (quoique encore là ce sont les personnes plus pauvres qui sont les plus atteintes et qui meurent en premier). Cette dernière catastrophe et ses terribles conséquences économiques dans un pays où plus de 80% de la population est pauvre sont passées presque inaperçues dans nos médias derrière la terrible tragédie survenue quelques jours plus tard au Cachemire avec son lot de 50 000 morts. Nous avons décidé, et vous serez chère lectrice, cher lecteur de ce document, mise et mis à contribution, de ramasser au moins 5000\$ dans les prochaines semaines que nous remettrons en main propre (ou via un proche partenaire) à une coopérative paysanne du sud du pays, particulièrement dynamique jusque là et frappée de plein fouet.

Terminons par un mot de bienvenue à nos deux nouvelles contractuelles, Ève Duhaime, bien connue dans les réseaux de la culture et du communautaire de la région et qui oeuvrera à la tenue du concours Solidarités en herbe dans le cadre des prochaines JQSI, et Violaine Fugère qui, grâce à un programme lié à Québec Sans Frontière, et ayant déjà une expérience en travail international avec Développement et Paix de la région de Trois-Rivières, viendra seconder la réalisation des tâches de la coordination.

Bonne lecture.

Marcel Gosselin

Président du conseil d'administration

1. Activités d'éducation et d'engagement de la population à la solidarité internationale

Bilan

L'éducation à la solidarité internationale a continué d'occuper une partie importante du travail et des interventions de SLAM dans la région des Laurentides et les principaux objectifs, identifiés en 2004, ont été atteints.

La promotion du commerce équitable, les JQSI – Journées québécoises de la solidarité internationale ainsi que l'organisation d'un stage de solidarité de trois (3) semaines au Guatemala sont les principales activités de sensibilisation et d'éducation qui ont été réalisées au cours de l'année.

a) La promotion du commerce équitable

La promotion du commerce équitable s'est poursuivie toute l'année par une foule d'activités et à travers différents canaux:

- kiosques;
- participation en collaboration avec Transfair Canada à la Quinzaine du commerce équitable début mai;
- participation au carnaval multiethnique de Saint-Jérôme à la mi-février;
- plus de dix présentations ont été faites dans des écoles et dans des organismes et à des personnes intéressées soit à introduire une pause-café équitable dans leur milieu, soit à organiser une levée de fonds à partir de produits équitables, soit à promouvoir ce type de commerce dans leur réseau;
- deux formations de 3 heures sur le commerce équitable ont été données: l'une à des enseignantes et des enseignants de la nouvelle école secondaire de Lafontaine désireux d'introduire ce sujet en classe; l'autre à des étudiantes et des étudiants du cégep de St-Jérôme partant en stage à Cuba.

Ces efforts portent fruit. Le Réseau Laurentides du Café et du Commerce équitables (RLCCÉ) est en pleine croissance (Voir La route du commerce équitable dans les Laurentides en annexe). Une partie de la consommation régionale de produits équitables passe par SLAM et s'avère un intéressant indicateur de cette croissance des ventes et des retombées de notre travail de sensibilisation et de réseautage. Elle est passée de 20 000 \$ en 2003-2004 à 35 000 \$ pour l'année 2004-2005.

Le Carnaval multiethnique de Saint-Jérôme

La sixième édition du Carnaval Multiethnique de Saint-Jérôme a eu lieu les vendredi, samedi et dimanche 18, 19 et 20 février 2005.

Le Carnaval Multiethnique se tient à la Vieille gare de Saint-Jérôme. Le Carnaval rejoint plus de 5000 personnes et s'affirme comme événement annuel d'hiver à Saint-Jérôme et dans les Laurentides. Le samedi et le dimanche, SLAM y a tenu un kiosque ainsi qu'une exposition de photos sur l'artisanat équitable au Guatemala (provenant d'un stage réalisé par des étudiantes et des étudiants du cégep Montmorency de Laval), en plus d'y coor-

donner l'ensemble du volet Kiosques de sensibilisation et d'artisanat équitable. Ces kiosques réunissent des organismes et des artisanes et des artisans de la région et d'ailleurs liés à la solidarité internationale et/ou au commerce équitable: la Boutique sans Frontière de la Maison des Jeunes de la Rivière du Nord, Le Coffret, Comité Laurentides-Haïti, Développement et Paix (diocèse de Saint-Jérôme), Dix mille Villages, Équita-Oxfam, ... Cette activité contribue au rayonnement de SLAM et du commerce équitable auprès du grand public y compris de la population immigrante de la région.

Pauses-café et comités du café et du commerce équitables

Les pauses-café équitable se répandent. Le Conseil Central des Laurentides (CSN) a délégué en mars une représentante à une des présentations faites par SLAM. Celle-ci a, par la suite, stimulé l'intérêt dans les rangs syndicaux par une dégustation de café équitable lors d'une assemblée générale réunissant près de 100 délégués. Depuis, plusieurs syndicats CSN de la région ont adhéré aux pauses-café solidaires: les syndiqués CSN des Centres des Services Sociaux – CSS de Mont-Laurier, L'Annonciation et St-Jérôme, du Centre Hospitalier de Saint-Eustache ainsi que la Commission scolaire des Mille-Îles, ...

Au cégep de Saint-Jérôme, un comité café s'est créé grâce au travail soutenu de deux stagiaires, étudiantes en technique de travail social (TTS). SLAM a assuré l'encadrement de ce stage de septembre à décembre 2004. Plusieurs activités comme la journée du commerce équitable tenue le 30 novembre ont été réalisées au cégep ainsi que la plupart des objectifs du comité tel une plus grande visibilité du produit dans l'établissement, une consommation plus importante de café équitable à la cafétéria et le retour de cette option au café étudiant.

Le Comité du Café équitable - Secteur Sud a, quant à lui, multiplié les kiosques-dégustation en marge d'événements publics.

b) Les JQSI 2004: « *Sans arme citoyen!* »

Les Journées Québécoises de la Solidarité Internationale 2004 se sont déroulées du 11 au 21 novembre sur le thème du militarisme comme frein au développement.

Sans arme citoyen! clamait avec conviction l'affiche thématique alors que de nombreuses activités mettaient en lumière les aberrations militaristes de ce monde et leurs impacts sur le développement au sud comme au nord. Ce sujet a suscité beaucoup d'intérêt auprès du public des Laurentides, y compris des jeunes du secondaire dont quatre (4) équipes d'autant d'écoles ont participé avec enthousiasme au tournoi régional de Solidarité en herbe, le volet jeunesse des JQSI.

En acceptant la présidence d'honneur 2004 pour les Laurentides, madame Karen Young, auteure-interprète réputée, a rehaussé le prestige de cet événement annuel coordonné par l'AQOCI et appuyé par le Ministère des relations internationales du Québec.

Mentionnons aussi le geste citoyen commun des JQSI, la signature d'une carte postale destinée au premier ministre du Canada lui demandant de ne pas adhérer au belliqueux projet américain de bouclier anti-missiles. Dans la seule région des Laurentides, SLAM a fait signer plus de 1000 cartes. On ne peut que se réjouir de la position du Canada qui,

par la suite a refusé d'y donner son aval et souligner la contribution des JQSI dans cette mobilisation de la société civile au Québec et au Canada contre ce projet militariste.

Terminons en soulignant que le thème *Sans arme citoyen!* collait à l'actualité, George W Bush venait tout juste d'être réélu à la présidence des États-Unis. Cela a contribué au leur succès des JQSI 2004.

Les faits saillants des JQSI-2004 dans les Laurentides²

Les organismes engagés dans l'organisation même des JQSI:

Amnistie Internationale (section St-Jérôme / Laurentides), ATTAC-Laurentides, Le Coffret, le Conseil Central des Laurentides (CSN), Développement et Paix (diocèse de Saint-Jérôme).

De nouveaux partenariats:

ATTAC-Laurentides.

Le nombre de personnes rejointes directement par les activités réalisées:

Plus de 1600 personnes ont été rejointes directement. Plus de 1000 cartes postales ont été signées demandant au premier ministre du Canada de dire non au bouclier anti-missiles. En 2003, 1200 personnes avaient été rejointes directement, 500 avaient signé la pétition sur l'eau (...n'est pas une marchandise).

Le nombre de personnes rejointes indirectement à travers les médias:

175 000 personnes ont été rejointes par l'intermédiaire des hebdomadaires régionaux. En 2003: on parlait de 700 000 personnes (500 000 foyers ayant potentiellement été rejoints via la Télé Communautaire des Basses Laurentides et Canal VOX (9).

Le tournoi Solidarité en herbe:

Six (6) écoles ont organisé des joutes internes, quatre (4) ont participé à la finale régionale et une à l'inter-régionale de Montréal. 225 jeunes ont ainsi été rejoints, 150 cartes postales contre la participation du Canada au bouclier anti-missiles ont été signées.

Pour un monde plus sécuritaire, leçons à tirer de la guerre en Irak:

Exposé donné par SLAM à un groupe de retraités dans le cadre des conférences « Du savoir et des sages » organisées par le cégep de Saint-Jérôme.

Café philosophique:

Le département de philosophie du cégep de Saint-Jérôme a tenu le 22 novembre un café philosophique sur le thème « Peut-il y avoir des guerres justes? ».

² Pour la programmation détaillée, voir en annexe.

c) Le stage de solidarité au Guatemala

Le comité « Stage de solidarité internationale » est composé de Monique Lapierre, Yves Nantel, Diane Thériault et Monique Thibault.

Le comité a tenu onze (11) rencontres de planification/organisation, quatre (4) rencontres d'information pour le recrutement des stagiaires et organisé trois (3) journées de formation des stagiaires avant le départ pour le Guatemala.

SLAM a voulu que le stage loge à l'enseigne de la solidarité internationale et non pas à celle du tourisme. La notion de solidarité internationale s'est développée à travers un stage qui passait par:

- la formation aux réalités politiques, économiques, sociales, culturelles du pays avant le départ et sur place par les responsables guatémaltèques du stage;
- l'immersion dans la culture guatémaltèque en général et maya en particulier par l'apprentissage de la langue espagnole, la vie dans une famille, la visite de lieux ou événements significatifs, des conférences selon nos intérêts, l'observation passive, ...;
- le séjour d'une semaine dans une communauté maya complètement hors des circuits touristiques;
- l'approfondissement de la réalité et des luttes du peuple par le choix au préalable de centres d'intérêt à analyser lors du séjour;
- par l'apport de 400 \$ de la part de chacune des participantes et de chacun des participants pour soutenir un projet de développement de la communauté d'accueil;
- par l'engagement à assurer des activités de témoignages de solidarité au retour du stage de la part de chaque stagiaire.

Le stage a eu lieu du 15 juillet au 4 août dernier. Huit (8) personnes y ont participé. Au moment où s'écrit ce rapport, le groupe en est à planifier les activités de compte rendus pour assurer la sensibilisation des gens de la région.

SLAM renouait ainsi avec la tradition d'offrir à des personnes de la région de vivre l'émouvante et excitante aventure de sortir des sentiers touristiques traditionnels tout en se liant d'amitié avec des organismes guatémaltèques et des communautés mayas et tout en favorisant la sensibilisation de la population d'ici aux réalités du Guatemala. Le dernier stage du genre s'était tenu en 1989 au Nicaragua et s'appelait une brigade de travail.

Perspectives

a) **La promotion du commerce équitable**

Poursuivre et consolider le développement du Réseau Laurentides du café et du commerce équitable dans une perspective d'éducation et d'engagement du public à la solidarité internationale avec comme cibles premières les pauses-café et les levées de fonds équitables.

Promouvoir et offrir la formation sur le commerce équitable à tout groupe ou personnes ayant un profil d'agent multiplicateur. Revoir et illustrer cette formation pour la rendre plus polyvalente et plus facile à être utilisée.

Appuyer les comités café existants et favoriser la création de comités sous-régionaux.

Tenir dans les Laurentides la Quinzaine du commerce équitable du 1^{er} au 15 mai en partenariat avec Transfair.

b) **Les JQSI 2005: « *Un monde sans pauvreté* »**

Le thème des JQSI 2005 sera « *Un monde sans pauvreté* ». Elles se tiendront du 10 au 20 novembre. Le SLAM en sera. Nous organiserons une activité grand public et nous reprendrons la formule du kiosque itinérant.

Les JQSI 2005 s'inscriront dans La Campagne mondiale de lutte contre la pauvreté ayant pour but de veiller à ce que les dirigeants du monde respectent leurs promesses de faire de 2005 une année charnière dans la lutte contre la pauvreté. Cette année, des millions de personnes dans le monde prendront part à des activités coïncidant avec des événements internationaux et nationaux importants.

c) **Les stages de solidarité**

Assurer les suites prévues au stage de solidarité internationale, à savoir planifier, organiser et réaliser les témoignages de solidarité prévus au retour du stage.

Procéder au bilan de l'expérience autant comme activité d'éducation que comme activité de coopération internationale.

Mettre en place les conditions pour que les stages de solidarité internationale deviennent une activité régulière de SLAM.

Organiser un stage de solidarité internationale au cours de l'année 2006.

Raffermir les liens à faire entre les activités de sensibilisation aux réalités du peuple du Guatemala au retour des stages et l'aide concrète au développement des communautés mayas au Guatemala.

Renforcer le comité « Stage de solidarité internationale » par l'accueil de nouvelles personnes au sein du comité.

2. Activités de coopération internationale

Bilan

Au chapitre des activités de coopération internationale, l'assemblée générale d'octobre 2004 avait favorisé les orientations et activités suivantes:

- 1) Maintenir des liens constants avec notre partenaire guatémaltèque, ADEPAC, autant pour connaître la situation au Guatemala que pour orchestrer notre travail de coopération internationale sur le terrain;
- 2) Piloter le projet de coopération internationale auprès de l'ACDI et du MRI afin d'assurer le soutien à la communauté Pueblo Viejo dans l'Alta Verapaz;
- 3) Faire les démarches pour obtenir des médicaments pour la même communauté.

a) **Projet de coopération internationale**

Le comité « Projet de coopération internationale » est composé de Normand Beudet, Monique Lapierre, Yves Nantel, Michel Poirier, Diane Thériault et Monique Thibault. Il s'est réuni à deux (2) reprises au cours de l'année.

À partir des contacts établis lors de la visite d'une représentante et de deux représentants de SLAM à la communauté Pueblo Viejo en mars 2004 ainsi que des discussions avec ADEPAC, un projet de coopération internationale a été élaboré et accepté de part et d'autre.

Ce projet s'intitulait : «Soutien à la communauté maya Pueblo Viejo». L'objectif du projet consistait à : *«contribuer à créer les conditions de développement de la communauté Pueblo Viejo par le biais du rehaussement de l'état de santé de la population, de sa capacité organisationnelle et de l'égalité entre les hommes et les femmes ».*

Les principales activités prévues au projet étaient les suivantes:

- Campagne de promotion de la santé (cause des maladies, hygiène, soins aux nouvelles et aux nouveaux-nés et assainissement du milieu);
- Apport de médicaments, mobilier et appareils médicaux;
- Assistance médicale périodique;
- Assistance post et pré-natale ainsi que l'aide à l'accouchement;
- Formation de promotrices et de promoteurs de santé et de sages-femmes;
- Mise sur pied d'un centre régional en santé;
- Formation en organisation communautaire et visant l'égalité entre les hommes et les femmes;
- Assistance technique en représentation auprès des instances municipales et gouvernementales;
- Confection d'une vidéo participative comme technique de bilan du projet.

Le projet, échelonné sur 2 ans, était conçu pour être présenté à l'ACDI et au MRI comme partenaires financiers. Il totalisait un budget de 132 800 \$ en accord avec les capacités de réponse aux critères de SLAM.

Le 23 février 2005, deux semaines et demi avant la date de tombée pour la présentation des projets au MRI, l'ACDI annule temporairement son programme pour en faire l'évaluation et nous laisse en plan pour trouver un partenaire financier de remplacement.

Une proposition alternative visant à inclure l'apport de médicaments de CSI est mise de l'avant et acceptée par ADEPAC. Le montage financier inclut alors une partie de la valeur du conteneur de médicaments, lié à une somme directe consentie par SLAM qui devient la contribution de partenaire financier au projet. Le projet est alors réduit à 89 000 \$ sur un an. Il est présentée au Programme québécois de développement international (PQDI) du MRI et accepté en juin pour la contribution demandée de 66 900 \$.

Entre-temps, les conditions de réalisation du projet dans la communauté Pueblo Viejo se transforment et notre partenaire, ADEPAC, nous propose de réaliser le projet dans une autre communauté maya. Les délégués de SLAM, participant au stage de solidarité internationale, sont alors mandatés pour analyser les possibilités de transférer le projet à la communauté maya Nuevo Amanecer dans la municipalité de Purulha et le MRI en est avisé.

Les délégués en reviennent avec la suggestion d'accepter la proposition mais de nouvelles embûches interviennent. Cette fois, c'est l'impossibilité par notre partenaire d'obtenir un permis de dédouanement pour l'importation des médicaments qui compromet le projet. Une nouvelle alternative est mise sur la table : nouvelle réduction du budget et utilisation des seuls argents de SLAM pour sauver le projet. Au moment d'écrire ce rapport, ADEPAC est à réviser le projet avant de présenter une proposition amendée au MRI. Comme on dit souvent: « N'y en a pas de facile ».

b) **Approvisionnement en médicaments et matériel médical**

C'est le comité « Stage de solidarité internationale » qui a assuré la responsabilité de la négociation de l'envoi d'un conteneur de médicaments pour satisfaire la demande d'ADEPAC au Guatemala.

Durant l'année, le comité a réuni les conditions pour l'envoi d'un conteneur de médicaments et de matériel médical pour une valeur de 40 000 \$ et d'autres matériels utiles comme des ordinateurs recyclés:

- Conteneur de médicaments par CSI (40 000 \$);
- 10 ordinateurs par l'organisme Fondation des cultures à partager (5 000 \$);
- Contribution aux frais d'envoi du conteneur par la Fondation Roncalli (5 000 \$).

Du côté de notre partenaire ADEPAC, un plan de distribution fut établi dont une bonne partie allait à la communauté Pueblo Viejo en lien avec le projet de coopération internationale présenté, le reste étant distribué à d'autres communautés en Alta Verapaz.

Le « hic », puisqu'il y a un « hic », c'est l'exonération du paiement de la douane pour recevoir la livraison du conteneur. À ce jour, ADEPAC n'a pas réussi à obtenir un permis ou à trouver un organisme qui accepterait de recevoir les médicaments avec leur propre permis. Nous sommes à la recherche d'une alternative : payer la douane, chercher à partir du Québec un organisme qui possède un tel permis ou encore attendre qu'ADEPAC obtienne un tel permis.

c) **Conclusion**

Cette année, nous n'avons pas pu concrétiser les activités de ce secteur d'activités de SLAM en accord avec la planification faite l'année dernière. En effet, SLAM aura été freiné dans son développement par des contraintes extérieures.

L'an dernier, nous nous désolions de la décision de l'ACDI de surseoir à une ronde de sélection alors que cette année, l'ACDI a interrompu les activités du programme MPO pour procéder à son évaluation ce qui avait entraîné en fin de compte l'abandon de la phase III du projet en cours. Dans les deux (2) cas, cela aura été préjudiciable au développement des communautés mayas avec lesquelles nous travaillons au Guatemala et aura demandé des énergies incroyables au SLAM pour gérer ces impondérables.

C'est aussi l'impossibilité d'obtenir le dédouanement sans frais de la cargaison de médicaments par ADEPAC, notre partenaire guatémaltèque, qui a obligé SLAM à mettre de côté son envoi et aussi à reformuler le projet sur la santé pour la communauté Nuevo Amanecer.

Si ces activités d'envergure à savoir le projet d'aide aux paysans mayas et l'envoi de médicaments, ne se sont pas concrétisées, il faut espérer qu'elles le soient dans la prochaine année.

Par ailleurs, il faut noter que, de plus en plus, SLAM réussit à concilier éducation et sensibilisation du public au développement international concret. Ainsi, la promotion du café et des autres produits équitables permet le développement des économies communautaires locales de communautés paysannes dans les pays du Sud, de même que l'apport de la contribution personnelle des stagiaires à un projet de développement local aura permis à la communauté Nuevo Amanecer d'entreprendre sa première activité commerciale rapportant des surplus financiers et ainsi dépasser l'économie d'autosubsistance. Ces dernières réalisations reposent sur la contribution directe de personnes du milieu conscientes des actions à poser pour contribuer au développement des pays du Sud.

Perspectives

- a) Présenter au MRI une proposition de projet amendée pour la communauté Nuevo Amanecer (volet santé) en tenant compte des contraintes externes et des moyens financiers de SLAM.
- b) Assurer la gestion et le suivi du projet durant l'année 2005-2006.
- c) Planifier et présenter un nouveau projet de coopération internationale au Guatemala pour la nouvelle ronde de sélection de l'ACDI (ce qui pourrait être novembre 2005 ou mars 2006).
- d) Attendre que les conditions pour l'envoi des médicaments soient réunies pour réactiver le dossier et si elles s'actualisent en assurer la planification et la re-négociation avec les organismes auprès desquels nous avons obtenu des accords de principe.
- e) Lier notre travail d'éducation du public dans la région à nos projets de coopération internationale.

3. Développement et vie associative de SLAM

3.1 Développement de SLAM

Pour le SLAM, le développement de son membership demeure une priorité puisque c'est un moyen privilégié de:

1. élargir sa base démocratique;
2. offrir aux personnes de la région des Laurentides désireuses d'exprimer leur solidarité avec les peuples d'Amérique Centrale un lieu et des moyens pour le faire;
3. augmenter le rayonnement du SLAM afin d'augmenter l'efficacité et l'ampleur de son action pour aider au développement des communautés d'Amérique Centrale, principalement du Guatemala.

D'année en année, le rayonnement de SLAM s'étend. Nous rejoignons plus de personnes par notre Réseau de Commerce et café équitable, par les JQSI, par des stages au Guatemala, par les formations que nous offrons. Pourtant notre membership ne se développe pas, il stagne à environ 45 membres; il semble bien que notre préoccupation d'offrir l'adhésion à notre organisme aux personnes rejointes n'est pas suffisante. Ceci ne reflète pas, heureusement, le dynamisme de SLAM dans la région qui est le résultat du travail de son personnel, de ses comités et des bénévoles. La preuve en est l'appui qu'ont témoigné à SLAM vingt-cinq (25) organismes de la région dans la campagne qu'il a menée en concertation avec l'AQOCI contre l'abolition annoncée par la ministre Gagnon-Tremblay du Programme PAME-OCI.

3.2 Vie associative de SLAM

La vigueur de la vie associative à SLAM témoigne de son ancrage dans la communauté et de son souci de travailler en concertation avec les organismes et les personnes du milieu qui désirent s'impliquer dans les différents dossiers que porte SLAM. Les moyens suivants ont été privilégiés pour témoigner de cette préoccupation:

Bulletin SLAM: Afin de diffuser régulièrement de l'information aux membres sur les activités de l'organisme et sur la progression des projets dans lesquels le SLAM est impliqué, nous avons prévu intensifier le nombre de publications du *Bulletin SLAM*. Malheureusement, nous n'en avons produit cette année qu'un seul.

Fête du 20^{ième} anniversaire de SLAM: Le 11 juin 2005 c'était fête pour SLAM! 20 ans de souvenirs: souvenirs des actions menées ici et ailleurs en Amérique centrale, du Nicaragua, du Guatemala, souvenirs des amitiés qui s'y sont liées, souvenirs d'une démarche qui se poursuit. Magnifique rétrospective audio-visuelle, discours de gens impliqués, retrouvailles d'amiEs autour d'un souper préparé par deux femmes guatémaltèques vivant dans la région et place à la musique latino avec le groupe musical guatémaltèque Tito Medina.

Comités de travail de SLAM: Le conseil d'administration est soucieux de faire participer le plus de personnes possible aux différentes activités de SLAM et d'enrichir ainsi la réflexion, la créativité et la réalisation d'actions de solidarité. C'est ainsi que des comités de travail sont formés. Mentionnons:

Comité régional du Café équitable: Composé de 3 personnes, ce comité s'est rencontré à quelques reprises et a assuré l'orientation et la coordinations d'actions dans le cadre du projet de promotion du café équitable pour toute la région. Un gros merci à: Normand Beaudet, Maria Franchi et Christiane Vachon.

Comité du Café équitable - Secteur Sud: Composé de 5 personnes, ce comité s'est rencontré à quelques reprises et a assuré l'orientation et la réalisation d'actions dans le cadre du projet de promotion du café équitable dans la partie Sud des Laurentides. Un gros merci à Brigitte Robert, Jean-Guy Roy, Nicolas Samson, Yves Nantel et Christine Nantel qui en a assuré la coordination.

Comité Projet de coopération internationale: Composé de 7 personnes, ce comité a assuré l'encadrement, la rédaction du projet, les suivis avec les partenaires tant du Guatemala que du Canada. Cette année, il a aussi assuré l'ébauche d'un projet de stage de sensibilisation au Guatemala pour la prochaine année. Un gros merci à Yves Nantel qui en a assuré la coordination, à Normand Beaudet, Marcel Gosselin, Monique Lapierre, Michel Poirier, Diane Thériault et Monique Thibault.

Comité des Journées québécoises de la solidarité internationale-Laurentides: À l'initiative de SLAM, un comité regroupant le Coffret, le Conseil Central des Laurentides (CSN), Développement et Paix (diocèse de Saint-Jérôme) et SLAM s'est constitué. Le comité a travaillé en collaboration avec Amnistie Internationale (section Saint-Jérôme-Laurentides) et le Coffret ainsi qu'avec des animatrices et des animateurs, des enseignantes et des enseignants d'écoles secondaires de Lachute, de Sainte-Adèle, de Sainte Agathe, Saint-Jérôme et de Saint-Jovite et de professeurEs du cégep de Saint-Jérôme. C'est SLAM qui a assumé la coordination du comité.

Comité 20^e anniversaire SLAM: Quel beau travail de Normand Beaudet, Marcel Gosselin, Maria Franchi, Michel Poirier et Louise Robert (à l'audio-visuel) avec la collaboration d'Alain Boudreau, professeur du cégep de Saint-Jérôme.

Bulletin électronique: La circulation d'information via le bulletin électronique est rendue possible grâce à la constance de notre doyenne de SLAM, Sabine Barnabé.

Conseil d'administration: Composé de 6 personnes, le conseil d'administration s'est rencontré à 7 reprises au cours de l'année, dont 2 rencontres appelées "comité administration élargi" avec les personnes impliquées dans les différents comités. Ses membres ont assuré les tâches de représentation, secrétariat, comptabilité et autres. Les administratrices et administrateurs sont: Marcel Gosselin, président, Michel Poirier, vice-président; Lise Nantel, trésorière; Pierre Charbonneau; secrétaire, Maria Franchi et Jean-Guy Roy. Un poste est resté vacant.

Personnel permanent:

Normand Beaudet a assumé la coordination du SLAM durant toute l'année.

Normand a concentré ses énergies cette année principalement à l'organisation des Journées québécoises de Solidarité internationale, à la promotion du commerce équitable, aux relations avec les autres organismes régionaux et nationaux ainsi qu'à la bonne marche générale de SLAM.

Contributions des militantes et des militants.

Malgré le travail abattu par notre permanent, SLAM n'aurait pu réaliser toutes les activités et projets cette année sans l'appui de plusieurs personnes membres de SLAM. Elles ont contribué de plusieurs façons à l'action de l'organisme, soit en assurant la coordination de comité, la rédaction de projets, la conception et la réalisation de formation, les tâches liées à la trésorerie et au secrétariat, soit en sollicitant leur entourage lors de mobilisations, soit en assurant les liens avec d'autres organismes, soit en contribuant financièrement à SLAM, soit en assurant la traduction lors de rencontres ou de textes, soit en assumant des tâches lors d'activités, ... Nous évaluons que cette année les militantes et militants ont fourni environ 2 500 heures.

Merci à chacune de ces personnes.

3.3 Participation & collaboration entre organismes

Un organisme ne peut prétendre à participer à la transformation de la société s'il demeure isolé. C'est la force de l'ensemble qui crée le mouvement et SLAM veut et fait partie de ce mouvement qui veut changer la situation au niveau international afin qu'il y ait plus d'égalité et de justice entre les peuples.

Ces collaborations et ces partenariats nous permettent également de profiter des moyens, connaissances et ressources des autres organismes, entre autres:

Au niveau national:

- Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI)
- Développement et Paix
- Équiterre
- Oxfam-Québec
- Projet Accompagnement Québec-Guatemala

Au niveau régional:

- Alliance Laurentides pour la solidarité internationale et la paix (ALSIP) où on retrouve Amnistie Internationale (section Saint-Jérôme-Laurentides), ATTAC, Le Coffret, Développement et Paix (diocèse de Saint-Jérôme)
- Cégep de Saint-Jérôme
- Regroupement des organismes communautaires des Laurentides (ROCL)
- Rencontres Vie et Sens

3.4 Perspectives

Développement de son membership:

Nous devons continuer à offrir aux personnes des Laurentides la possibilité de se joindre à SLAM comme moyen d'exprimer leur solidarité avec les autres peuples et leur accord avec les actions que mène SLAM à cette fin.

Les nombreuses occasions qui s'offriront à SLAM dans les prochains mois de rencontrer des groupes autour du retour du stage et des JQSI devraient être l'occasion d'augmenter de façon importante notre membership.

Participation de plus de personnes à des comités:

Parce que SLAM veut promouvoir la participation des personnes à la vie démocratique de l'organisme et impliquer le plus de personnes possible dans l'action, nous entendons continuer à travailler par comités (projets de coopération internationale, projet de stage au Guatemala, café équitable, JQSI, ...) et favoriser l'émergence de comités café dans toutes les MRC des Laurentides.

Bulletins SLAM:

Afin d'informer les membres et les sympathisantes et les sympathisants des actions de SLAM et de les sensibiliser aux réalités des enjeux du développement international, nous espérons produire au moins deux bulletins SLAM cette année.

Maintenir des liens avec les organismes communautaires de la région et avec les organismes de solidarité internationale des autres régions:

SLAM continuera à suivre de près les activités du Regroupement des organismes communautaires des Laurentides (ROCL).

Le SLAM poursuivra des actions concertées (via l'ALSIP) avec des organismes de la région ayant une préoccupation au niveau de la solidarité internationale.

Au niveau national, le SLAM continuera à participer aux réunions, aux formations et aux campagnes de l'AQOCI.

Reconnaissance et financement de SLAM:

D'une part, SLAM continuera à participer avec l'AQOCI et le milieu communautaire aux actions visant l'application par le Gouvernement de la Politique de reconnaissance et de financement de l'action communautaire autonome.

D'autre part, le SLAM continuera à explorer les sources de financement possible afin de continuer son développement et à soutenir des projets de communautés d'Amérique centrale.